

# ARTICLE EX-POST DIRECTIVES RELATIVES À L'ÉVALUATION DE PROGRAMMES ET D'INTERVENTIONS DE PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT

Les présentes directives relatives à l'évaluation de programmes de prévention et lutte contre l'extrémisme violent ont été élaborées par **Merel Molenkamp** et **Lieke**

**Wouterse** du Centre d'Excellence du RAN, ainsi que par la chercheuse et la spécialiste des évaluations **Amy-Jane Gielen**. Ces directives ne reflètent pas les opinions officielles de la

## Résumé

Commission européenne ni des États membres.

Les États membres de l'Union européenne ont été prompts à mettre en œuvre des programmes et des interventions pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent (PLEV), mais l'évaluation de ces mesures en est encore à ses balbutiements. Elle est toutefois indispensable pour juger de l'efficacité des mesures de PLEV et concevoir des interventions fondées sur des preuves.

Les États membres de l'UE ont jusqu'à présent évalué de manières très différentes les programmes et interventions de PLEV. Certains États membres ont même du mal à les entreprendre tant elles sont difficiles à mettre en œuvre.

Ces directives détaillées fournissent des recommandations pratiques pour mener le processus d'évaluation en trois phases (préparation de l'évaluation, évaluation en tant que telle et résultats de l'évaluation) propres au domaine de la PLEV. Elles fournissent aussi une liste qui aidera les évaluateurs à suivre un processus d'évaluation de haut niveau qualitatif. Les annexes contiennent des outils et des formulaires utiles. Ces directives ont été développées pour aider toute personne qui travaille dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et souhaite mener ou commander une évaluation.

## Étape 1: préparation de l'évaluation

### Spécifier les objectifs et le but de l'évaluation

Lors de la préparation d'une évaluation, il faut tout d'abord définir l'unité d'analyse: que voulez-vous évaluer? Souhaitez-vous évaluer un programme complet ou une ou plusieurs interventions spécifiques?

Un *programme* (par lequel on entend aussi, dans ce document, une stratégie, un plan d'action, une approche locale, etc.) se caractérise par des principes et des stratégies qui le chapeautent et sont destinés à prévenir et contrer la radicalisation, ainsi que par les différentes interventions qu'il contient et contribuent à réaliser cet objectif plus large.

Les *interventions* sont des activités et des méthodes spécifiques (par ex. une intervention de mentorat) destinées à un groupe cible déterminé (par ex. de jeunes délinquants âgés de 18 à 24 ans), dans un but particulier (par ex. la création de résilience et le désengagement de l'état d'esprit extrémiste).

Si c'est la première fois qu'une évaluation est menée, les interventions constituent un point de départ plus simple et mieux délimité.

Une condition préalable à l'évaluation d'un programme fondée sur des données probantes est d'examiner d'abord toutes les interventions du programme afin d'en déterminer les résultats et l'efficacité. Cela donne une bonne idée de l'efficacité du programme dans son ensemble, mais exige des ressources et un temps considérables. Une méthode alternative consisterait à analyser le programme sur le plan théorique, comme l'explique le paragraphe 2 sur le type et le concept d'évaluation. Le choix de l'une ou l'autre option est à envisager lorsque vous décidez de ce que vous souhaitez évaluer.

Il faut également classer le programme ou l'intervention de PLEV en fonction des résultats souhaités. Il sera à cet égard utile d'opérer une distinction entre la prévention primaire, secondaire et tertiaire.

- La *prévention primaire* privilégie la prévention précoce de la radicalisation et consiste souvent en des mesures de sensibilisation et de renforcement de la résilience. Elle cible le grand public ou de grands groupes spécifiques au sein de la société (parents, enseignants, élèves, etc.). Bien souvent, ce type d'interventions et de programmes ne se limite pas à la radicalisation, mais concerne tous les problèmes sociaux qui peuvent découler de la vulnérabilité. En ce sens, il est difficile d'en évaluer spécifiquement l'efficacité en termes de prévention de la radicalisation.
- La *prévention secondaire* se compose d'interventions destinées à des individus montrant des signes de radicalisation et une certaine vulnérabilité par rapport à ce processus spécifique. Ces individus n'ont pas encore agi en participant à des actes criminels et évoluent encore dans un contexte de pré-criminalité.
- La *prévention tertiaire* vise les personnes qui mènent ou ont mené des activités illégales, criminelles, liées à l'extrémisme violent et au terrorisme. Elles font partie du système judiciaire pénal et sont considérées comme des personnes radicalisées. Les interventions à leur égard sont donc principalement des mesures de déradicalisation ou de désengagement visant à éviter les récidives.

Une autre question importante porte sur la raison de l'évaluation. Que voulez-vous savoir? Quel est le but de l'évaluation? Il peut s'agir de déterminer les effets d'un programme, son rapport coût-efficacité, les moyens d'améliorer les processus, la qualité, etc.

Déterminer le but de l'évaluation est une première étape pour définir le type ou la méthode d'évaluation et les questions de l'étude.

### Liste: objectif et but

- Nous savons quelle intervention ou quel programme nous voulons évaluer
- Nous avons classé notre intervention ou notre programme en prévention primaire, secondaire et tertiaire afin de comprendre ce que nous voulons réaliser à l'aide de cette intervention/de ce programme
- Nous avons défini le but de l'évaluation

### Susciter l'adhésion (politique) et impliquer des parties prenantes

Évaluer des programmes et des interventions de PLEV ne se fait pas sans obstacle. Un des obstacles majeurs est le risque de perdre sa bonne réputation si l'évaluation n'est pas suffisamment concluante ou si le programme ou l'intervention se révèlent moins fructueux que prévu. Les médias contribuent à la formulation des résultats et ont tendance à souligner les aspects « négatifs », ce qui crée des tensions au niveau politique. Il est par ailleurs plus difficile de commencer une évaluation sans recherches antérieures sur des évaluations de programmes ou d'interventions de PLEV. Il n'est pas toujours facile de savoir où et comment commencer.

Compte tenu de ces obstacles, il est essentiel de susciter l'adhésion (politique) et d'impliquer les parties prenantes lors de l'évaluation. Il faut intégrer des parties prenantes comme des opérateurs d'interventions, le groupe cible, les bailleurs de fonds, etc. dans l'évaluation afin de garantir l'accès aux données, de veiller à ce que leurs intérêts soient pris en compte dans l'évaluation, mais aussi de s'assurer qu'ils ont bien l'intention d'exploiter les résultats.

On soulignera les raisons et arguments suivants lors de la discussion au sujet de l'évaluation avec les dirigeants (politiques) et les autres parties prenantes:

- *L'évaluation prendra de l'importance dans le programme de la PLEV. La nécessité de «faire quelque chose» s'accompagne désormais du besoin de connaître les effets de l'intervention.*
-

*L'évaluation améliore la pratique.* Évaluer vos pratiques vous permet de les améliorer, ce qui va également dans l'intérêt des parties prenantes. Une théorie du changement solide (annexe 2) peut vous être utile, car elle constitue une synthèse claire de ce que vous voulez réaliser et comment.

- *L'évaluation évite les négligences professionnelles* Certains exploitent la nécessité de «faire quelque chose», ce qui génère une industrie de praticiens dépourvus d'expertise qui prétendent avoir une solution à la radicalisation («industrie de la déradicalisation»). Outre les risques et l'incidence que cela comporte pour la société, ces pratiques sont également très risquées sur le plan politique.
- *Assurer un financement durable.* Pour les parties prenantes (par ex. celles qui organisent l'intervention ou en bénéficient), l'évaluation peut contribuer à assurer un financement durable puisqu'elle peut, par exemple, prouver l'efficacité de l'intervention.

#### Liste: adhésion politique et des parties prenantes

- Nous avons informé nos parties prenantes de l'évaluation et de leur rôle
- Nous avons clairement démontré la nécessité d'évaluer ce programme/cette intervention

## Garantir les ressources

### *Financières*

Garantir les ressources est un autre aspect important dont il faut tenir compte lors de la phase de préparation de l'évaluation. Le fait d'impliquer les parties prenantes et de susciter l'adhésion au niveau politique peut contribuer à assurer des ressources financières. Lorsqu'il est difficile d'obtenir des ressources financières suffisantes, on peut commencer par une évaluation pilote afin de garantir des ressources pour une seule évaluation dans un premier temps.

### *Temps*

Le temps est également une ressource précieuse lorsque l'on envisage une évaluation. Puisqu'il vaut mieux commencer le plus tôt possible, il faut réfléchir aux évaluations et les planifier en tant que début normal des interventions. À ce stade, il est encore possible de définir ce dont vous aurez besoin pour votre évaluation et vous aurez, en commençant tôt, davantage de possibilités en matière de collecte de données et de méthodes d'évaluation.



**ARTICLE EX-POST  
ATELIERS RAN MS SUR LA PRÉVENTION ET LA LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME  
VIOLENT  
ÉVALUATION  
JUILLET 2018**

### *Expertise*

Une autre ressource nécessaire à l'évaluation est l'expertise. Des chercheurs et/ou des instituts de recherche indépendants peuvent contribuer à la réalisation d'évaluations fondées sur des preuves, puisqu'il s'agit de prouver de manière scientifique l'efficacité d'une intervention. Ces évaluations peuvent cependant être difficiles à trouver ou réaliser faute de recherches antérieures. Dans ce cas, il serait plus simple de commencer par une évaluation basée sur la pratique, consistant à évaluer une pratique afin de démontrer l'efficacité d'une intervention. Des évaluations fondées sur la pratique peuvent atteindre un niveau supérieur si elles sont bien structurées, se basent sur une méthodologie solide et ont été mesurées avant et après l'intervention.

Pour améliorer la qualité des données et faire passer les évaluations à un niveau supérieur, les chercheurs peuvent collaborer avec les praticiens dès le début de l'intervention, ce qui aidera les uns et les autres à comprendre l'importance de signaler précisément certains problèmes spécifiques précise afin de faciliter l'évaluation. Cela peut être le point de départ d'un réseau d'évaluation interinstitutionnel favorisant l'échange d'informations. Ce contexte interinstitutionnel peut aider à découvrir des mécanismes et tendances sous-jacents.

### *Accès aux données*

Lors d'une évaluation, il peut être difficile de recueillir toutes les données nécessaires en raison de restrictions dues au respect de la vie privée, à la confidentialité du patient ou encore à des questions de sécurité. Un contexte interinstitutionnel plus informel pourrait permettre d'obtenir davantage d'informations sans nécessairement recevoir les données en elles-mêmes.

### *Évaluation commandée et auto-évaluation*

Les recherches commandées par le gouvernement sont souvent limitées par un cadre restreint susceptible d'empêcher une évaluation ouverte. Les gouvernements ou les conseillers politiques devraient prêter une attention particulière à la manière dont ils commandent les évaluations. Les évaluations réalisées par des chercheurs ou des instituts de recherche indépendants ont l'avantage d'être plus objectives que les auto-évaluations. Lors d'une auto-évaluation, il n'est pas toujours facile de poser un regard critique sur les faiblesses de l'intervention. Les auto-évaluations exigent cependant des participants de réfléchir à leurs propres interventions et responsabilités.

Lorsque l'on commande une évaluation, il est important d'en souligner l'objectif et le but principaux, car ceux-ci déterminent la manière dont les évaluateurs externes organiseront cette évaluation. Il faut également se montrer critique par rapport au budget et aux délais, ainsi qu'à la possibilité de réaliser l'évaluation prévue dans les limites fixées. Cette liste et ces directives peuvent également aider les personnes qui commandent des évaluations à élaborer leur demande et en suivre les progrès.

**Liste: ressources**

- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait des moyens financiers nécessaires
- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait du temps nécessaire
- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait de l'expertise nécessaire
- Nous nous sommes assuré que les données nécessaires à l'évaluation étaient disponibles

## Étape 2: mise en œuvre de l'évaluation

### Développer un type et un concept d'évaluation

Une fois que vous avez réuni les conditions préalables pour bien préparer votre évaluation, vous devez en définir le type et le concept. Le type d'évaluation est étroitement lié à son objectif.

Il existe différents **types d'évaluations**:

- *L'évaluation de l'effet / impact*: l'intervention a-t-elle eu l'effet ou l'impact escomptés? Cette évaluation concerne exclusivement les résultats et l'impact.
- *L'évaluation pragmatique*: analyse la manière dont l'intervention répond aux besoins des décideurs et des parties prenantes au programme. Les évaluations devraient leur permettre d'obtenir les informations les plus utiles. Pour cela, vous devrez être au courant de ce qu'ils veulent savoir.
- *L'évaluation du processus*: que s'est-il passé et pourquoi? L'évaluation comprend des audits de la performance et vise à savoir si les exigences de performance ont été respectées. Elle porte essentiellement sur les résultats et cherche à vérifier si l'intervention a été mise en œuvre comme prévu.



*L'évaluation du mécanisme:* vise à déterminer pourquoi l'intervention a fonctionné (ou pas) comme prévu. Il s'agit d'une analyse qui vient s'ajouter à l'évaluation du processus.

- *L'évaluation sur une base théorique:* fondée sur la «théorie du changement», elle examine comment et pourquoi une intervention donnée peut mener théoriquement à un résultat souhaité et comment cela se reflète sur les résultats et le produit réels d'un programme ou d'une intervention.
- *L'évaluation économique:* concerne les coûts de l'intervention. Il peut s'agir d'une analyse coût-bénéfice, d'une analyse coût-utilité, d'une analyse d'efficacité des coûts ou d'une analyse coût-conséquences.
- *L'évaluation réaliste:* qu'est-ce qui fonctionne, dans quel contexte, pour qui et comment? Son but est d'identifier la combinaison des mécanismes et contextes qui ont mené à des tendances de résultats.
- Types d'évaluations mixtes

Le type d'évaluation choisi peut aussi être lié à l'étape où se trouve le programme ou l'intervention. En général, il n'est jamais trop tôt pour mettre en place l'évaluation. Il est préférable d'intégrer l'évaluation dans la conception de l'intervention ou du programme avant sa mise en œuvre. Vous serez ainsi en mesure de créer une théorie du changement, de recueillir les données utiles et de procéder à des mesures avant et après l'intervention.

Si vous commencez l'évaluation alors que le programme ou l'intervention est déjà en cours (mais pas encore terminé), veillez tout de même à tenir compte du plan d'origine, à vérifier si des changements sont intervenus et si ces changements sont susceptibles d'avoir une influence sur l'évaluation. Dans la plupart des cas, une mesure avant l'évaluation ne sera pas possible, mais cela dépend, par exemple, du fait qu'un contact ait déjà été pris avec le groupe cible. Il est encore possible de commencer à recueillir des données pertinentes si cela n'a pas encore été fait.

Bien souvent, l'évaluation ne se fait qu'une fois le projet terminé ou lorsqu'il est dans sa phase finale. Lorsque le projet est achevé, les évaluations ne peuvent se baser que sur les données disponibles, qui ne sont pas toujours les plus pertinentes. Lorsqu'il n'a pas été possible de procéder à des mesures avant l'intervention, il est impossible de dire si l'intervention ou le programme a contribué au changement. Ces restrictions doivent donc être prises en compte lors de l'évaluation d'une intervention ou d'un programme déjà terminé.

### *Analyse du programme sur le plan théorique*

L'évaluation d'un programme comporte des difficultés spécifiques, comme on l'a vu lors de la phase 1. On peut commencer par procéder à une analyse du programme sur le plan théorique. Cette analyse se base sur une analyse des documents et, si possible, d'entretiens et de questionnaires. L'analyse porte sur les trois grandes questions suivantes:

- Le programme correspond-il à la menace et aux risques actuellement liés au terrorisme / à la radicalisation / à l'extrémisme? (par ex. l'analyse montre la présence d'une menace djihadiste et d'extrême-droite dans la région et l'intervention du programme vise essentiellement le djihadisme).
- Le programme suit-il une approche complète ou observe-t-on des lacunes? Peut-on y remédier (par ex., l'expérience et la recherche ont démontré l'importance d'impliquer les jeunes dans la prévention de la radicalisation, or le programme ne s'adresse qu'aux parents et aux enseignants)?
- Les interventions prévues dans le programme sont-elles en mesure de régler les problèmes existants (par ex., des études ont montré qu'il est plus efficace de former des groupes interinstitutionnels que des participants d'un seul groupe professionnel. A-t-on tenu compte de ces considérations?)?

---

Une fois le type d'évaluation sélectionné, vous devez développer un **concept d'évaluation**. Il s'agit d'un plan plus détaillé de votre évaluation. Vous trouverez dans l'annexe 2 (via IMPACT Europe) et l'annexe 3 un outil qui vous aidera à concevoir votre évaluation. L'annexe 3 comporte également une liste de questions utilisée à titre d'exercice lors des ateliers destinés aux États membres.

#### **Liste: type et concept d'évaluation**

- Nous avons défini un type d'évaluation
- Nous avons déterminé à quel stade du programme ou de l'intervention nous allions commencer l'évaluation (planification, mise en œuvre, clôture)
- Nous avons développé un concept d'évaluation

## Collecte des données

Dans le cadre de la conception de votre évaluation, vous avez déterminé le type de données dont vous avez besoin pour répondre aux questions de votre évaluation. La collecte de données aux fins de l'évaluation peut prendre différentes formes, les plus fréquentes dans le cadre de la PLEV étant:

- Les *questionnaires*, qui peuvent être utilisés avant et après l'intervention. Les questionnaires peuvent être complétés par différentes parties prenantes, comme le public cible, son réseau (familial), les praticiens menant les interventions, etc. (l'Annexe 2 fournit des modèles d'indicateurs dans l'annexe 1 pour les types de questionnaires).
- Les *entretiens* avec les parties prenantes mentionnées ci-dessus. Les questions peuvent porter sur la portée (nombre de participants), le processus (la mise en œuvre s'est-elle déroulée comme prévu, qu'est-ce qui s'est bien passé, qu'est-ce qui aurait pu être amélioré) et les résultats (qu'ont-ils tiré comme enseignements de l'intervention, qu'est-ce qui a changé depuis l'intervention)
- Dans l'*observation des participants*, le chercheur observe l'intervention sans y participer. Il ou elle examine comment les praticiens mènent l'intervention et comment le public cible y répond.
- L'*analyse de documents* est une forme de lecture approfondie des documents essentiels liés à l'intervention de PLEV, par exemple, des manuels de praticiens, des directives ou des notes et des procès-verbaux.

Lors de la collecte de données destinées à évaluer les programmes ou les interventions de PLEV, il convient de tenir compte des questions suivantes:

- Le groupe cible, en particulier dans le cadre des programmes et des interventions de prévention tertiaires, peut être relativement restreint et difficile d'accès. Par exemple, il peut n'y avoir qu'une ou deux personnes inculpées ou reconnues coupables de terrorisme dans votre État membre. Dans ce cas, les résultats de l'évaluation de l'efficacité, par exemple, du programme pourraient ne pas être représentatifs. Dans votre concept d'évaluation, vous pouvez envisager de renforcer les bases de votre évaluation à l'aide de connaissances plus vastes et d'informations sur des évaluations similaires.
- Parfois, le groupe cible (ou les personnes qui l'entourent) est bombardé de demandes d'entretiens ou de participation à des recherches. Cela peut avoir une incidence négative sur les membres du groupe et les rendre réticents à coopérer. Indiquez dans votre concept d'évaluation qui vous

voulez approcher, comment et quel avantage ces personnes tireraient d'une participation à cette évaluation.

- De même, les professionnels de terrain peuvent être rebutés par la tâche de collecte d'informations. Dans votre concept d'évaluation, précisez comment la collecte de données peut faire partie intégrante du travail d'un professionnel plutôt qu'un ajout à leur charge de travail existante.
- Comme indiqué précédemment, l'accès à certaines des données dont vous avez besoin ou dont vous souhaitez disposer peut être restreint. Vous travaillez avec un groupe cible pour lequel de nombreuses données sont confidentielles. Dans votre concept d'évaluation, indiquez comment vous aurez accès aux données ou comment trouver d'autres moyens d'obtenir les informations dont vous avez besoin.

#### Liste: collecte de données

- Nous savons de quelles données nous avons besoin en fonction de notre concept d'évaluation
- Nous avons décidé quelles méthodes de collecte de données nous adopterions
- Nous avons pris en compte les considérations et les risques inhérents à cette collecte de données et avons intégré ces facteurs dans notre concept d'évaluation

## Analyser les données et formuler les résultats

Le fait de disposer des données n'est en tant que tel d'aucune utilité et ne constitue aucune preuve de quoi que ce soit. Les données disponibles doivent être contextualisées dans un cadre analytique et prendre du sens en fonction des objectifs, du type et du concept de l'évaluation.

Deux éléments peuvent permettre d'analyser les données:

- La théorie du changement sous-tendant le programme/les interventions
- Les indicateurs liés à la théorie du changement

La théorie du changement (voir l'annexe 2) permet de clarifier comment et pourquoi vous pensez que le programme ou l'intervention vous donnera les résultats souhaités.

Un indicateur est une variable mesurable qui représente un facteur ou une quantité associée impossible à mesurer directement. Par exemple, il y a, au niveau de l'UE, un intérêt marqué à évaluer l'efficacité des interventions de sortie. Généralement, ces interventions ont un objectif spécifique qui devrait contribuer à désengager quelqu'un d'actions et/ou d'un état d'esprit terroriste ou extrémiste violent. Une intervention fréquemment utilisée est le soutien idéologique, qui vise à aider quelqu'un à développer une vision du monde différente, non extrémiste. Néanmoins, une vision du monde ne se mesure pas. Nous devons dès lors identifier un comportement qui indique que quelqu'un voit sa vision évoluer dans une direction spécifique (en s'éloignant de l'extrémisme). La question est: quel(s) indicateur(s) peuvent nous montrer que cela se produit? Dans ce cas, nous pourrions dire qu'un indicateur est: *à quel point une personne dénonce son idéologie ou son groupe extrémiste*. Lorsque vous disposez de transcriptions ou de rapports d'observation d'une séance de thérapie lors de laquelle l'individu a affirmé *détester désormais le groupe extrémiste X*», cela vient confirmer l'indicateur et, partant, la probabilité que cette personne soit en train de changer de vision du monde.

Bien qu'ils ne soient pas nombreux, il existe des exemples d'indicateurs qui ont été développés ou utilisés dans le cadre de la PLEV. L'annexe 2 comprend des exemples de ces listes d'indicateurs.

L'analyse des données a cela de complexe qu'il faut tenir compte de la subjectivité inhérente aux données fournies, par exemple par des professionnels qui travaillent sur un cas identique. Parfois, les différentes données collectées ne correspondent pas ou peuvent même être contradictoires. Dans ces cas-là, il est important de rechercher et d'identifier les causes de ces différences. Dans des contextes interinstitutionnels, les priorités et intérêts différents des parties prenantes (par ex. la police ou un travailleur social) peuvent générer des différences dans les observations.

Au cours de l'analyse, il est important de garder en mémoire la manière dont vous souhaitez présenter vos résultats. Si possible, combinez des méthodes quantitatives (pour expliquer les résultats en vous appuyant sur des chiffres, des pourcentages et des graphiques qui indiqueront une tendance ou un modèle) et des méthodes qualitatives (à l'aide d'anecdotes, de citations, d'études de cas qui refléteront un contexte et permettront de comprendre une situation en profondeur).

### Liste: analyse et formulation des résultats

- Nous avons développé un cadre analytique (par exemple, un modèle de «théorie du changement») afin d'analyser les données recueillies
- Nous avons formulé des indicateurs mesurables
- Nous avons formulé les résultats sur un plan quantitatif et qualitatif

## Étape 3: Résultats de l'évaluation

### Vérification croisée des résultats

Une fois que vous disposez d'une vue d'ensemble claire de vos résultats (propres à votre programme ou votre intervention), il peut être utile de procéder à une vérification croisée. Vous pouvez, pour ce faire, les comparer à d'autres évaluations locales, nationales ou internationales dans le même domaine ou dans un domaine lié (par ex., le crime organisé, les sectes). Si des interventions similaires donnent lieu à des résultats similaires, cela peut confirmer ou infirmer la nécessité de cette intervention. Cette information est pertinente lorsque vous présentez les résultats.

Disposer de différentes évaluations de plusieurs programmes et interventions de PLEV peut vous aider à renforcer votre base de preuves pour vos activités. Il peut être intéressant de bénéficier d'économies d'échelle en commandant et en menant différentes évaluations en même temps, surtout si vous avez besoin des informations d'un petit groupe cible (par ex. les délinquants terroristes et leurs familles). Il serait donc judicieux de combiner des données recueillies auprès du groupe cible pour plusieurs évaluations aux objectifs différents. Cela peut aussi permettre de contourner la difficulté d'atteindre le groupe cible. En pratique, cela signifierait qu'un questionnaire ou un entretien porte sur des informations relevant de différentes évaluations. Un autre exemple: il peut arriver qu'un prestataire de services assure une intervention dans différents contextes locaux. Les autorités locales peuvent mettre en commun des ressources pour commander une évaluation, tout en tenant compte des différences de contexte. Le fait de recueillir et d'utiliser des données efficacement présente aussi des avantages en termes de coûts. Cela implique cependant de lancer différentes évaluations à peu près au même moment ou, tout au moins, de les synchroniser au cours de la période de collecte de données.

Il est aussi important de croiser les résultats avec les idées, les hypothèses et la «théorie du changement» qui sous-tend le programme ou l'évaluation. Ces hypothèses étaient-elles correctes? Les circonstances qui influencent le programme ou les interventions (facteurs contextuels) sont-elles restées identiques ou ont-elles considérablement changé (par ex. en raison d'un attentat

terroriste et de ses ramifications)? De nouvelles découvertes susceptibles d'expliquer des résultats inattendus ont-elles été faites lors du processus de mise en œuvre? Ces réflexions contribueront aussi à replacer vos résultats dans un cadre théorique et pratique plus large.

**Liste : vérification croisée des résultats**

- Nous avons croisé nos résultats avec d'autres évaluations locales, nationales ou internationales au sein d'un domaine identique ou lié
- Nous avons croisé nos résultats avec nos idées, nos hypothèses et notre «théorie du changement» initiales et avons tenu compte de tout changement conséquent intervenu au cours des processus de mise en œuvre et d'évaluation et susceptible d'avoir influencé les résultats

## Présentation des résultats

L'un des aspects importants de l'évaluation est sa capacité à déterminer et améliorer des politiques et des pratiques. Pour ce faire, les organisations, les praticiens et les responsables politiques doivent adapter les résultats des évaluations afin de les mettre en pratique. Cela souligne l'importance de présenter les résultats d'une manière instructive et accessible.

Toutefois, dans un souci de transparence et de fiabilité, il est aussi important d'expliquer clairement le but de l'évaluation, la manière dont elle a été menée, comment ses résultats ont été interprétés en conclusions et, enfin, la manière dont ces conclusions peuvent être examinées du point de vue pratique et/ou de la recherche (cf. Liste: vérification croisée des résultats).

En pratique, cela signifie qu'il serait judicieux de réaliser un rapport d'évaluation complet décrivant le processus et les méthodes, mais aussi de souligner les principaux résultats et leur valeur pour les praticiens, les chercheurs et les responsables politiques travaillant dans ce domaine dans un bref document politique, une présentation PowerPoint ou une infographie. Il faut savoir que ce court document sera certainement utilisé plus souvent que le rapport complet qui servira plutôt à vos propres réflexions, à légitimer le mandat confié ou encore aux chercheurs et journalistes intéressés.

**Liste: présentation des résultats**

- Nous avons réalisé un rapport d'évaluation complet expliquant l'objectif, le type et le concept de l'évaluation, ainsi que les méthodes et le cadre analytique utilisés et les résultats.
- Nous avons réalisé une version abrégée du rapport d'évaluation comportant les informations les plus importantes pour les praticiens, les chercheurs et les responsables politiques

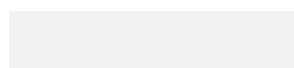
## Traduire les résultats en politiques et pratiques futures

Les parties prenantes veulent savoir si les résultats de l'évaluation indiquent la nécessité de changer une politique ou une pratique. Les évaluateurs et les chercheurs ne sont cependant pas toujours en mesure de répondre à cette question, surtout en s'appuyant sur une seule évaluation. Comme on l'a montré plus haut, cela dépend largement du type d'évaluation et des conclusions que l'on peut tirer d'une seule évaluation. Plutôt que de déplorer l'inefficacité de l'intervention de PLEV X ou Y, il est préférable de souligner les mécanismes sous-jacents qui ont mené à des résultats prometteurs ou des conditions contextuelles importantes dont dépend l'efficacité du programme ou de l'intervention<sup>ii</sup>.

Il serait préférable d'organiser un forum de réflexion (permanent) entre chercheurs, responsables politiques et praticiens. Que signifient les résultats de cette évaluation pour les politiques et les pratiques? D'autres évaluations (devant être recoupées) suggèrent-elles qu'il y aurait une raison d'adapter l'intervention, le programme ou la politique? Quelle est la meilleure manière de poursuivre? Le réseau RAN pourrait être l'un des cercles pour accueillir ce type d'échange.

**Liste: politiques et pratiques futures**

- Nous avons vérifié si l'évaluation donnait des raisons de modifier l'intervention, le programme ou la politique
- Nous avons assuré des échanges entre les responsables politiques, les praticiens et les chercheurs au sujet de l'évaluation de la PLEV





Nous avons développé un concept d'évaluation

#### **5. Collecte des données**

Nous savons de quelles données nous avons besoin en fonction de notre concept d'évaluation

Nous avons décidé des méthodes de collecte de données que nous adopterions

Nous avons pris en compte les considérations et les risques inhérents à cette collecte de données et avons intégré ces facteurs dans notre concept d'évaluation

#### **6. Analyse et formulation des résultats**

Nous avons développé un cadre analytique (par exemple, un modèle de «théorie du changement») afin d'analyser les données recueillies

Nous avons formulé des indicateurs mesurables

Nous avons formulé les résultats sur un plan quantitatif et qualitatif

#### **7. Vérification croisée des résultats**

Nous avons croisé nos résultats avec d'autres évaluations locales, nationales ou internationales dans un domaine identique ou lié

Nous avons croisé nos résultats avec nos idées, nos hypothèses et notre «théorie du changement» initiales et avons tenu compte de tout changement conséquent intervenu au cours des processus de mise en œuvre et d'évaluation et susceptible d'avoir influencé les résultats

#### **8. Présentation des résultats**

Nous avons réalisé un rapport d'évaluation complet expliquant l'objectif, le type et le concept de l'évaluation, ainsi que les méthodes et le cadre analytique utilisés et les résultats.

Nous avons réalisé une version abrégée du rapport d'évaluation comportant les informations les plus importantes pour les praticiens, les chercheurs et les responsables politiques

#### **9. Politiques et pratiques futures**

- Nous avons vérifié si l'évaluation donnait des raisons de modifier l'intervention, le programme ou la politique
- Nous avons assuré des échanges entre les responsables politiques, les praticiens et les chercheurs au sujet de l'évaluation de la PLEV

*Comment travailler avec cette liste? La liste se compose d'affirmations à confirmer ou infirmer par «oui» ou «non». Elle peut être utilisée tout au long du processus d'évaluation, vous ne devez pas cocher toutes les cases dès le début. Pour que le processus d'évaluation soit de qualité, vous devez avoir répondu «oui» à toutes les affirmations. Si vous avez répondu «non» à l'une de celles-ci, cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas poursuivre l'évaluation ou qu'elle ne sera pas pertinente ni représentative. Cela veut simplement dire qu'elle comporte un risque susceptible d'influencer la qualité de l'évaluation. Soyez-en conscient et voyez s'il est possible d'atténuer ce risque. Parlez-en aux parties prenantes et à votre client (si l'évaluation vous a été commandée).*

### **1. Objectif et but**

- Nous savons quelle intervention ou quel programme nous voulons évaluer
- Nous avons classé notre intervention ou notre programme en prévention primaire, secondaire et tertiaire afin de comprendre ce que nous voulons
- Nous avons défini le but de l'évaluation

### **2. Adhésion politique et des parties prenantes**

- Nous avons informé nos parties prenantes de l'évaluation et de leur rôle
- Nous avons clairement démontré la nécessité d'évaluer ce programme/cette intervention

### **3. Ressources**

- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait des moyens financiers nécessaires
- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait du temps nécessaire
- Nous nous sommes assuré que l'évaluation bénéficiait de l'expertise nécessaire
- Nous nous sommes assuré que les données nécessaires à l'évaluation étaient disponibles

#### 4. Type et concept d'évaluation

- Nous avons défini un type d'évaluation
- Nous avons déterminé à quel stade du programme ou de l'intervention nous allons commencer l'évaluation (planification, mise en œuvre, clôture)

## **Annexe 1: Liste d'évaluation d'une PLEV**

## Annexe 2. Outils

### 1. Exemples de modèles d'indicateurs pour l'évaluation des résultats

Mesurer l'impact est l'un des aspects les plus complexes de l'évaluation d'une PLEV. Il est préférable de mener une évaluation de référence ou une évaluation ex ante avant de mettre en œuvre le programme ou l'intervention de PLEV. Cela demande de répondre aux questions liées à la mesure des résultats.

Il existe différents questionnaires, échelles et cadres pouvant servir à formuler des indicateurs de résultats<sup>iii</sup>:

- **Revised Religious Fundamentalism Scale (échelle révisée du fondamentalisme religieux)<sup>iv</sup>**: des modifications des convictions et intentions radicales et/ou extrémistes peuvent être mesurées à l'aide d'échelles psychométriques. Cette échelle sert spécifiquement d'indicateur de fondamentalisme.
- **Outil VERA (Violent Extremist Risk Assessment) d'évaluation des risques d'extrémisme violent**: cet outil a été conçu pour évaluer le niveau de risque d'«extrémisme politique violent» chez des individus ayant un passé de violence extrémiste ou ayant été condamnés pour un fait de terrorisme<sup>v</sup>.

Autrement, et en particulier lorsque les interventions visent à prévenir l'extrémisme violent à un stade précoce, il est recommandé de s'inspirer et de tirer des enseignements d'échelles et de cadres développés dans d'autres domaines, comme dans l'exemple suivant:

- **Outil CYRM (Child and Youth Resilience Measurement) de mesure de la résilience chez les enfants et les jeunes**: cet outil mesure les facteurs de protection (individuelle, relationnelle, commune et culturelle) disponibles pour les jeunes âgés de 12 à 23 ans et susceptibles de les aider à accroître leur résilience<sup>vi</sup>.

Ces échelles et outils peuvent être utilisés pour réaliser des mesures avant et après l'intervention dans le cadre d'une évaluation expérimentale et quantitative. Les États membres peuvent aussi utiliser des outils conçus sur mesure pour répondre aux besoins propres à chaque pays.

Pour les évaluations qui ne sont pas conçues sur un modèle expérimental, mais se basent sur des méthodes qualitatives, il faut utiliser différents modèles d'indicateurs. Les indicateurs obtenus via des entretiens ou des observations de participants peuvent refléter avant tout des changements d'attitude, de comportement et de contexte<sup>vii</sup>. Par exemple, l'évaluation qualitative d'un programme éducatif de PLEV visant à accroître la résilience face aux discours extrémistes ne devrait pas se limiter à déterminer si certaines attitudes relatives à des narrations extrémistes ont changé (l'objectif principal du programme). Il faut au contraire développer des indicateurs capables de déterminer les objectifs sous-jacents du programme. Dans ce cas, les objectifs sous-jacents consistent à renforcer l'estime de soi, promouvoir les droits et les valeurs civiques et stimuler la discussion et le dialogue. Pour atteindre ces objectifs, les indicateurs doivent aussi porter sur le changement de comportement (par ex., multiplier les contacts avec les personnes de l'«autre groupe»), ce qui à son tour contribue à changer la situation (par ex. moins de tensions entre les groupes d'un quartier particulier)<sup>viii</sup>.

Pour évaluer des interventions plus curatives, telles que des programmes de déradicalisation et de désengagement, on peut appliquer le modèle pro-intégration développé par Barrelle. Celui-ci peut servir d'indicateur permettant d'évaluer les niveaux de «désengagement», ce qui peut être particulièrement utile dans les programmes de sortie. Ce modèle identifie cinq domaines différents et trois niveaux d'engagement/désengagement. Ses résultats maximum sont les suivants: 1) engagement social positif (désengagement) impliquant des relations familiales positives (relations sociales positives); 2) capacité à gérer des problèmes personnels et fonctionner au sein de la société, par ex. travail, éducation (adaptation positive); 3) aucune forme d'identification avec le groupe extrémiste (identité); 4) pas de vision extrémiste violente (idéologie) et 5) pas de légitimation de la violence (orientation de l'action)<sup>ix</sup>. Ce modèle peut être utilisé en tant qu'outil de mesure avant et après intervention afin d'évaluer le niveau d' «engagement» avec des réseaux extrémistes violents.

## 2. Boîte à outils IMPACT Europe

Créé dans le cadre du septième Programme-cadre de l'Union européenne (FP7) allant de début 2014 à mi-2017, le projet IMPACT Europe visait à mieux connaître et comprendre les moyens efficaces de s'atteler à l'extrémisme violent. Plus spécifiquement, IMPACT Europe a aidé les travailleurs de première ligne, les responsables politiques et d'autres acteurs concernés à contrer l'extrémisme violent. La boîte à outils du projet cible spécifiquement les interventions de PLEV et son guide d'évaluation est intéressant à consulter tout au long des différentes phases d'évaluation, comme on le souligne dans le présent document.

Le tableau ci-dessous présente des liens avec le site Internet du projet IMPACT qui contient des informations utiles au sujet des différentes phases de l'évaluation.

Étape	Lien
1. Préparation de l'évaluation	Lorsque vous spécifiez l'objectif et le but de votre évaluation au cours de la phase de préparation, il peut être utile de consulter la page du site Internet à l'onglet «Evaluation Purpose» (but de l'évaluation): <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/purpose">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/purpose</a>

<p>2. Évaluation en tant que telle</p>	<p>Élaborer une théorie du changement: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/repository/32/whatisit">http://www.impact.itti.com.pl/index#/repository/32/whatisit</a></p> <p>Contribuer au développement du concept d'évaluation: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/start">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/start</a></p> <p>Le site Internet comporte des informations relatives à la collecte de données sous l'onglet «Data Collection»: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/purpose">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/design/purpose</a> Il propose aussi des informations sur la manière d'analyser les données obtenues: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/conduct/analyse">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/conduct/analyse</a>.</p> <p>Une section de la boîte à outils est consacrée aux différentes méthodes de collecte de données. Il est également possible de comparer les avantages et les inconvénients des différents types de méthodes: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/repository">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/repository</a></p>
<p>3. Résultats de l'évaluation</p>	<p>Le site Internet propose des conseils utiles sur la manière de présenter et de communiquer les résultats: <a href="http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/conduct/write">http://www.impact.itti.com.pl/index#/guide/conduct/write</a></p>

### 3. Exemples d'évaluations existantes

Il existe encore peu d'évaluations d'interventions et de programmes de PLEV<sup>i</sup>. Toutefois, on peut citer plusieurs exemples de types d'évaluations existantes en tant que sources d'informations et inspiration:

- Feddes *et al.* ont procédé à une évaluation des effets d'un programme néerlandais de formation sur la résilience intitulé Diamant. Cette formation de trois mois portait sur la manière de prévenir la radicalisation des jeunes adultes et adolescents musulmans (des deux sexes). Elle se composait de trois modules axés sur l'identité double, le jugement moral interculturel et la gestion du conflit interculturel. Les conclusions de l'évaluation quantitative longitudinale de la formation Diamant ont montré une augmentation importante de l'engagement et un certain accroissement de l'estime de soi, de l'empathie et des perspectives affichés par les participants. Cette évaluation confirme que la formation a le potentiel nécessaire pour contrer la radicalisation violente, puisque les attitudes vis-à-vis de la violence basée sur l'idéologie et les intentions violentes des individus ont manifestement diminué considérablement au fil du temps. En bref, cette évaluation indique que la formation Diamant peut avoir des résultats prometteurs sur des groupes vulnérables, ainsi qu'en matière de prévention de la



radicalisation à un stade très précoce. Néanmoins, l'étude ne permet pas de démontrer si un programme de formation pourrait constituer une intervention curative efficace visant des extrémistes violents avérés. Il s'agira plutôt de mettre en œuvre et d'évaluer la formation dans différents contextes<sup>x</sup>.

- Williams *et al.* ont évalué le programme de lutte contre l'extrémisme violent mis en place par la World Organization for Resource Development and Education (WORDE), une organisation communautaire musulmane basée aux États-Unis. Ce programme est axé sur l'éducation communautaire, la formation islamique en matière de maintien de l'ordre public et de coopération avec les services sociaux, ainsi que de volontariat et de programmation multiculturelle. L'évaluation repose sur des théories fondées et des méthodes mixtes. Les auteurs affirment qu'il s'agit là du premier programme de lutte contre l'extrémisme violent fondé sur des preuves mis en œuvre aux États-Unis et qu'il peut potentiellement être efficace dans d'autres municipalités américaines<sup>xi</sup>. Bien que les résultats soient très prometteurs, les auteurs soulignent la notion de contexte et le fait que d'autres études seront nécessaires pour confirmer l'efficacité du programme dans d'autres municipalités<sup>xii</sup>.

Outre les évaluations de résultats, différentes évaluations des processus ont été menées dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent:

- Le Conseil britannique de la justice pour les mineurs a mené une évaluation des processus de différents programmes visant à prévenir l'extrémisme violent dans le secteur de la justice des mineurs<sup>xiii</sup>.
- Schuurman & Bakker ont également procédé à une évaluation de processus mis en place par les services de probation néerlandais afin de réintégrer des ex-détenus extrémistes violents<sup>xiv</sup>.

Si aucune de ces deux études ne peut prouver de manière décisive l'incidence des services de probation ou du secteur de la justice des mineurs, les évaluations sont particulièrement utiles. Elles illustrent des facteurs contextuels fondamentaux qui influencent l'efficacité des efforts de réintégration destinés aux extrémistes violents.

#### 4. Modèles de la théorie du changement

Une théorie du changement est un modèle qui peut servir à décrire comment et pourquoi un programme ou une intervention donnera le résultat quantitatif et qualitatif attendu, puis l'impact escompté. Il peut se résumer au modèle suivant<sup>xv</sup>:



Les théories du changement expliquent les relations de cause à effet entre les données de base, les activités, les résultats quantitatifs, les résultats qualitatifs et enfin l'impact. Elles contribuent ainsi à mieux comprendre la combinaison de facteurs qui influencent l'intervention ou le programme. Elles peuvent aussi vous aider à former la base théorique de votre programme ou intervention et, enfin, à créer votre concept d'évaluation. Un aspect essentiel pour les évaluations est la «boîte noire» qui existe entre les «données de base et les activités» et les «résultats quantitatifs, qualitatifs et l'impact». Comment l'un mène-t-il à l'autre? En réalité, les liens de cause à effet entre ces différents aspects ne sont pas toujours linéaires. Le fait de comprendre la «théorie du changement» qui sous-tend une intervention peut toutefois rendre l'approche plus efficace, en améliorer la mise en œuvre et contribuer à une meilleure évaluation. Le fait de disposer d'une «théorie du changement» claire aide à identifier les données à recueillir aux fins d'évaluation et la manière de les analyser.

L'exemple suivant d'évaluation d'un **programme de formation à la sensibilisation destiné aux enseignants** en est une bonne illustration:

<b>Modèle de la théorie du changement</b>
<p><b>Objectif général:</b> les enseignants peuvent contribuer à la prévention précoce de la radicalisation en en identifiant les signaux et en les communiquant aux organisations compétentes.</p> <p><b>Hypothèse:</b> une intervention est nécessaire pour atteindre cet objectif:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les enseignants se sentent mal à l'aise et incapables de comprendre les signes de radicalisation dans leur classe, en raison de: <ul style="list-style-type: none"> <li>- leur manque de connaissance de la radicalisation en tant que phénomène</li> <li>- leur manque de connaissance des idéologies</li> <li>- leur manque de connaissance des comportements susceptibles d'indiquer une radicalisation.</li> </ul> </li> </ol> <p>Cette hypothèse est étayée par: des enquêtes menées au sein du corps enseignant, le nombre de signalements dans les écoles comparé au nombre d'incidents liés à la radicalisation/l'extrémisme dans les écoles</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>2. Les enseignants ne savent pas comment réagir face à des signaux de radicalisation et, dès lors, ne font rien. Cette inertie est due au fait que: <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils craignent que l'affaire soit directement confiée à la police - Ils ne savent pas à qui s'adresser au sein de leur établissement scolaire - Ils manquent de confiance dans leurs propres compétences.</li> </ul> </li> </ol>
<p><b>Intervention:</b> l'objectif peut être atteint en proposant aux enseignants une formation de sensibilisation à la radicalisation. Cette formation a prouvé son efficacité en tant que stratégie d'intervention adéquate dans des domaines proches, d'autres expériences menées au niveau national/international, etc. La formation doit:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Améliorer les connaissances et les compétences</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser au processus de signalement et permettre de mieux le comprendre</li> <li>- Donner aux enseignants plus de confiance à agir en fonction de leurs observations et de leur jugement professionnel</li> </ul>		
Données de base	Les données de base peuvent faire référence au financement, aux ressources humaines ou matérielles, ou à tout autre élément servant à effectuer l'intervention	<ul style="list-style-type: none"> <li>• • Budget de X euros</li> <li>• 4 formateurs</li> <li>• 1 planificateur/organisateur</li> <li>Matériel de formation, espace de formation, etc.</li> </ul>
Activités	Les activités font référence à ce que l'on fait dans le cadre de l'intervention/du programme	<ul style="list-style-type: none"> <li>• • Questionnaire initial</li> <li>• Apprentissage en ligne préparatoire 20 sessions de formation d'un jour</li> <li>• Questionnaires de suivi pour les participants au bout de 3 mois</li> </ul>
Résultats quantitatifs	Les résultats quantitatifs sont le produit mesurable, tangible et direct des activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 280 enseignants ont répondu au questionnaire initial, 320 enseignants se sont inscrits à l'apprentissage en ligne</li> <li>• 400 enseignants ont suivi les sessions de formation</li> <li>• 230 questionnaires de suivi ont été remplis</li> </ul>
Résultats qualitatifs	Résultats à moyen terme du programme ou de l'intervention	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sur 400 enseignants, 195 ont estimé avoir acquis des connaissances</li> <li>• Sur 400 enseignants, 210 comprennent mieux le processus de signalement</li> <li>• Sur 400 enseignants, 205 se sentent plus à l'aise pour signaler des comportements</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans les écoles dont des enseignants ont participé à la formation, le signalement de cas de radicalisation potentielle a augmenté de 40%</li> <li>• 75% des cas signalés l'ont été par des enseignants ayant suivi la formation</li> </ul>
		<ul style="list-style-type: none"> <li>• 27% des cas signalés nécessitaient un suivi par l'équipe locale de prévention, car ils n'étaient pas encore connus</li> <li>• Sur ces 27%, 16% constituaient des cas de radicalisation à un stade précoce ou plus développé. Des interventions sur mesure ont été proposées pour prendre ces cas en charge</li> </ul>
Impact	L'impact est l'effet à long terme, comme une diminution du nombre d'incidents ou d'attentats terroristes. Il s'agit généralement du but final d'une intervention de PLEV. Il est souvent très difficile de déterminer dans quelle mesure une intervention ou un programme a contribué à l'impact général, mais on peut toutefois estimer une probabilité.	Dans ce cas, la formation a certainement permis d'identifier au moins plusieurs individus susceptibles de poser un risque futur en matière de radicalisation.

\*Cela est un exemple fictif

Pour plus d'informations au sujet du modèle de la «théorie du changement», veuillez consulter la base de données d'IMPACT Europe (<http://www.impact.itti.com.pl/index#/repository/32/whatisit>) et le guide de Patricia Rogers pour l'UNICEF ([http://devinfo.live.info/impact\\_evaluation/img/downloads/Theory\\_of\\_Change\\_ENG.pdf](http://devinfo.live.info/impact_evaluation/img/downloads/Theory_of_Change_ENG.pdf)).

### Annexe 3: Exemple de concept de questionnaire d'évaluation Cadre des directives d'évaluation

Liste de questions	Réponses:
Nom et public cible d'une intervention	
Quels sont les principaux objectifs de l'intervention?	
L'intervention vise-t-elle la prévention primaire, secondaire et/ou tertiaire?	
Votre intervention de PLEV porte-t-elle sur des facteurs de risques et des causes fondamentales? Dans l'affirmative, lesquels?	

<p>Quel est le but de l'étude d'évaluation que vous souhaitez mener (effet, mécanisme, mise en œuvre et/ou rentabilité) et quelles sont les questions posées dans l'étude d'évaluation?</p>	
<p>Définissez la théorie du changement</p> <p>1. Données de base</p>	
<p>2. Activités 3. Résultats quantitatifs 4. Résultats qualitatifs 5. Impact</p> <p>Quelles hypothèses attribuez-vous à cette «théorie du changement»?</p> <p>(par ex. formation par rapport au type d'informations relatives à l'extrémisme violent qui permettront d'augmenter la base de connaissances)</p>	
<p>Quels facteurs contextuels (par ex. démographie, géographie, public cible, opérateurs d'intervention, infrastructures institutionnelles) interviennent-ils dans l'intervention?</p>	

<p>Fournir des indicateurs de l'intervention:</p> <p>1 indicateur structurel (organisationnel)</p> <p>1 indicateur de processus (résultats quantitatifs)</p> <p>1 indicateur de résultat (effet)</p>	
<p>Quels modes de collecte de données conviendraient-ils à l'évaluation (par ex. entretiens, sondage, observation en tant que participant)</p>	
<p>À quel stade feriez-vous appel aux chercheurs?</p>	

## Références

<sup>i</sup> Gielen, Amy-Jane (2017a), "Countering Violent Extremism: A Realist Review for Assessing What Works, for Whom, in What Circumstances, and How?" *Terrorism and Political Violence*, DOI: 10.1080/09546553.2017.1313736

<sup>ii</sup> Pawson, Ray et Nick Tilley (1997). *Realistic Evaluation*. Londres: SAGE.

<sup>iii</sup> Gielen, Amy-Jane (2017b), «Evaluating Countering Violent Extremism» in: Lore Colaert (ed.), *'Deradicalisation.'Scientific insights for policy'*, Bruxelles: Institut flamand pour la paix. <sup>iv</sup> Altemeyer, A. and Hunsberger, B. (2004) 'A Revised Religious Fundamentalism Scale: The Short and Sweet of It', *International Journal for the Psychology of Religion*,

14 (1), pp.47–54 <sup>v</sup> Pressman, D. E. (2009) Risk Assessment Decisions for Violent Political Extremism. Public Safety Canada. <https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2009-02-rdv/index-en.aspx> (consulté le 17 février 2016). <sup>vi</sup>

<http://resourcecentre.savethechildren.se/library/child-and-youth-resilience-measure-cyrm> <sup>vii</sup> Gielen, Amy-Jane & Gerd Junne (2008). «[Evaluatie van antiradicaliseringsprojecten. Hoe meet je radicalisering wordt tegengegaan?](#)» In: Dries Verlet en Carlos Devos (red). *Over beleidsevaluatie: van theorie naar praktijk en terug*. Bruxelles: Studiedienst van de Vlaamse Regering. <sup>viii</sup> Gielen, Amy-Jane (2017b), *Evaluating Countering Violent Extremism*, in: Lore Colaert (ed.), *'Deradicalisation.'Scientific insights for policy'*, Bruxelles: Institut flamand pour la paix. <sup>ix</sup> Kate Barrelle (2015), «Pro-integration: disengagement from and life after extremism», *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 7:2, 129-142, <sup>x</sup> Allard Feddes, Bertjan Doosje and Liesbeth Mann, «Increasing self-esteem and empathy to prevent violent radicalization: a longitudinal quantitative

evaluation of a resilience training focused on adolescents with a dual identity», *Journal of Applied Social Psychology* 45, no. 7

(2015): 400- 411 <sup>xi</sup> Michael J. Williams, John G. Horgan and William P. Evans, *Evaluation of a Multi-Faceted, U.S. Community-*

*Based, Muslim-Led CVE Program*, Washington: US Department of Justice, June 2016

<sup>xii</sup> *ibid*

<sup>xiii</sup> Alex Hirschfield, Kris Christmann, Aidan Wilcox, Michelle and Kathryn, *Process Evaluation of Preventing Violent Extremism Programmes for Young People*, London: Youth Justice Board, 2012.

<sup>xiv</sup> Schuurman, Bart & Edwin Bakker (2016),

«Reintegrating jihadist extremists: evaluating a Dutch initiative, 2013–2014», *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, Vol. 8 (1), pp. 66-85

<sup>xv</sup> Rogers, P., (2014), *Theory of Change*, UNICEF.

Source:

[http://devinfo.live.info/impact\\_evaluation/img/downloads/Theory\\_of\\_Change\\_ENG.pdf](http://devinfo.live.info/impact_evaluation/img/downloads/Theory_of_Change_ENG.pdf)